



# Meshuga

# Meshuga

A partir des nouvelles de CYRILLE FLEISCHMAN

MESHUGA signifie FOU en Yiddish.  
Il faut être FOU à risquer sa vie pour une boîte de petits pois,  
FOU pour délaisser la pharmacie au profit du théâtre et de la traduction de HAMLET en yiddish,  
MESHUGA, MESHUGGAH ou MÉSHIGUÉNER.

Mise en scène : CÉCILE TOURNESOL

Assistante : CHRISTINE LOTERMAN

Jeu : PATRICK LOTERMAN

ÉRIC FISCHER

CÉCILE TOURNESOL

Musique : ÉRIC FISCHER

Lumières : PATRICE LE CADRE

## Etapes de création

- Février 2023 – Résidence au Centre Culturel Marcel Pagnol de Bures-sur-Yvette

- Avril 2023 – Résidence au Théâtre TES' Eurydice de Plaisir

- 12 septembre 2023 : sortie de résidence

Théâtre Jean Dasté - Juvisy-sur-Orge - Les Bords de Scènes

Production en cours

## Intentions

*N'est-ce pas docteur que le Théâtre c'est la bouillotte de la vie !*

CYRILLE FLEISCHMAN dresse un castelet où s'affairent les héros d'épopées minuscules, sortis du petit peuple ashkénaze de Paris. Dans ce petit monde désuet, grouillant, buvant, papotant, criant, pleurant, FLEISCHMAN bouscule les convenances et se moque tendrement. Avec la virtuosité d'un placier en merveilles, il nous livre des contes urbains, cocasses et fantastiques.

Au travers de six nouvelles, dont l'action se situe dans le quartier Saint-Paul à Paris, on croise : OSCAR WERDEN dans son épicerie, MINA TROSWOL et BERTA SIMMERTAG un dimanche après-midi de Printemps, ILLEK et MOTEK presseurs rue de Turenne, MAX SEMMELMAN au volant de sa 403 Peugeot noire, Monsieur et Madame POLMICK rue de Sévigné, SOLOTOV le pharmacien et le vieil YDNOVSKI qui délaisse la médecine pour l'étude talmudique, HENRI EFERMERBAUM étudiant en médecine et en confection, ESTELLE POURDEVRAI étudiante en socio-religio-littéro-divers à la Sorbonne, VICTOR PADDELMAN chanteur folklorique, Le vieux GRANITZ patron de Cabaret.

Tous semblent dire la même chose « l'important est ailleurs, ailleurs, ailleurs »

Mais où ?

Eh bien, dans les rêves bien sûr.

Sur scène, un comédien, une comédienne et un musicien tentent de répondre à ces questions de façon pratico-poétique. entre Saxophone baryton, saxophone soprano, clarinette basse et cordes vocales.

CÉCILE TOURNESOL, metteuse en scène

Directrice artistique de L'art mobile



La compagnie L'art mobile est conventionnée par la région Île-de-France, le département de l'Essonne et la ville de Sainte-Geneviève-des-Bois

«Tu sais ce que c'est un méshiguéner ?

*C'est quelqu'un qui, quand on lui demande l'heure, répond en montrant son zizi,  
et quand on lui demande de montrer son zizi donne l'heure ».*

## Cyrille Fleischman

De sa naissance à Paris, le 3 février 1941, CYRILLE FLEISCHMAN, mort à Paris, le 15 juillet 2010, disait seulement que ce n'était pas une période très faste pour un petit garçon juif. Devenu avocat, il a commencé à écrire assez tard, publiant son premier recueil de nouvelles, *L'Attraction du bal* (Gallimard), en 1987. Mais c'est à partir de 1992 avec ses *Rendez-vous au métro Saint-Paul* (éd. Le Dilettante) qu'il est remarqué comme un nouvelliste très singulier. Quelque douze recueils ont suivi.

Lire FLEISCHMAN, c'est le bonheur de découvrir, en français, des histoires qui sont pensées et vécues en yiddish. Ce sont de petits bijoux pour les amateurs de nostalgie, les amoureux d'un Paris disparu, où, du côté de l'Hôtel de ville et du métro Saint-Paul, on plaisantait en yiddish tout en enjoignant aux nouveaux arrivants de s'exprimer «en français ! avec si possible des phrases simplement magnifiques». L'humour de CYRILLE FLEISCHMAN, «dernier praticien infaillible des lumières de la vie en yiddish» (comme il le dit à propos d'un de ses personnages), est un enchantement.

Son père, HEYMAN FLEISCHMAN, devenu ARMAND FLEISCHMAN, né à Paris, dans le Marais, en 1886, était le fondateur d'un oratoire rue des Ecoiffes. Dans cette petite synagogue, le jeune CYRILLE a passé une partie de son enfance et de son adolescence. Quant à sa mère, d'origine polonaise, elle avait une boutique de papier peint près du métro Saint-Paul. C'est ainsi, entre ses deux parents, que CYRILLE FLEISCHMAN a amassé toute la matière de ses récits.

De recueil en recueil, toujours avec le même sens de la dérision et le même art des atmosphères, il a été l'arpenteur inlassable de ce quartier de Paris et le conteur du petit peuple juif du Marais de l'entre-deux-guerres et après la deuxième guerre mondiale, avec ceux qui avaient survécu.

*Les Nouveaux Rendez-vous au Métro Saint-Paul* ont été couronnés d'un prix d'Académie, au titre des Grands prix de l'Académie française, en 1995. Le prix Max-Cukierman (culture yiddish) a été décerné à l'auteur pour l'ensemble de son œuvre en 2002.

JOSYANE SAVIGNEAU,  
*Le Monde*, le 24 juillet 2010



« Vous l'avez dit : parler – même si on pensait d'abord qu'on ne serait peut-être d'accord sur rien – , parler un peu avec les gens, c'est ça la civilisation »

Extrait de «Les réponses d'un maître».



Dessin : MARIE-CLAUDE JOULIA

## Extrait de texte

### Conserves

On entrant dans son épicerie en levant presque les mains, comme des bandits pris sur le fait au cours d'un hold-up de western. On demandait timidement :

- On peut avoir un kilo de pommes de terre - oui, cette qualité-là ? Et un paquet de café
- non, pas celui-ci ? Combien on vous doit ?

Il aurait fallu ajouter, en fonction de son œil noir :

- On paie avant d'être fusillé ou après ?

Mais on n'osait pas plaisanter avec lui.

Oscar Werden vous regardait comme si vous étiez transparent, fixait la sciure par terre relevait la tête en tendant une feuille froissée arrachée au carnet attaché à sa blouse grise. Il avait inscrit dessus les prix au crayon noir avec un trait en bas pour l'addition. Les jours où il était de bonne humeur, il levait la tête, du sol au papier, et annonçait sèchement le prix à payer. On pensait, surpris : « Tiens, il parle ! On n'aurait pas cru qu'il savait ! » Mais si, il savait. Les jours où il était de très bonne humeur, il pouvait lancer au client qui se risquait à franchir le seuil :

- Qu'est-ce que vous voulez ?

C'était si soudain que le client sursautait. Dans un western, le client aurait tiré à son tour sur lui, en état de légitime défense. Mais, dans le quatrième arrondissement, les gens avaient les nerfs solides. Le client disait en montrant une pile de boîtes de petits pois

- Donnez-moi ça !

## Extraits de presse

Le style de Fleischman est celui de l'évidence narrative. L'élévation vers le féerique est comme chez CHAGALL en continuité avec le terre-à-terre. Mais un terre-à-terre au ras de l'invisible. Pauvres mais souvent riches d'espérance, plongés dans les embêtements jusqu'au cou, discutailleurs sans fin mais prêts à rire de tout et d'eux-mêmes, ces personnages sont assis au bord du ciel. Prêts à toutes les navigations» - VSD JEAN DAVID

Cyrille Fleischman est un maître de la nouvelle - livre Hebdo 2010

«Entre MARCEL AYMÉ et CHOLEM ALEIKHEM, CYRILLE FLEISCHMAN s'en va, soucieux de laisser le monde bourdonnant de babils exentriques. Sous tout cela, une devise : « Le théâtre, c'est la bouillotte de la vie ». FRANÇOIS ANGELIER - France culture

«Des histoires douces-mères, joyeuses et nostalgiques. Une comédie humaine, nourrie de vécu, de choses vues et entendues, de détails piquant mais jamais méchants, de tendresse pour l'homme fut-il sans tendresse. Ainsi atteint-on l'inaccessible étoile, la légèreté. Et puis quoi, c'est enlevé !» PIERRE ASSOULINE - Le Monde

«Des veufs, des veuves, des malchanceux qui croient avoir réussi leur vie, des plunitifs persuadées que personne ne reconnaît leur talent alors que ce sont des génies, des vieillards qui affabulent». HENRI MINCZELES - Actualité Juive



Dessin : MARIE-CLAUDE JOULIA



## L'équipe

## CÉCILE TOURNESOL

### METTEUSE EN SCÈNE

A 12 ans, elle met en scène des pièces de ROGER MARTIN DU GARD avec des copains et colle des posters de LOUIS JOUVET dans sa chambre.

A 15 ans, elle joue la jeune fille «Violaine» dans *Le Costume de Geneviève Casile* et passe toutes ses soirées au château de Versailles devant les mises en scène de MARCELLE TASSENCOURT car son petit copain y est hallebardier. Voilà comment elle connaît Andromaque et Bérénice sur le bout de ses ongles.

A 16 ans, elle découvre pêle-mêle, PHILIPPE CAUBÈRE et ARIANE MNOUCHKINE, PHILIPPE CLÉVENOT, THOMAS BERNHARD, ROBERT LEPAGE, PETER BROOK et MARCELLO MASTROIANNI dans *Platonov* à Bobigny a eu raison de son avenir de petite Khâgneuse.

Après des études d'art dramatique à l'école CLAUDE MATHIEU, elle travaille en compagnie (*Le temps de vivre, La Spirale*). Elle explore des chemins de traverse, fait du théâtre en prison et dans des hôpitaux psychiatriques. Elle joue BRECHT, MOLIÈRE, ESCHYLE, POUDÉROUX, RACINE, CORNEILLE, MUSSET, TCHÉKHOV, HUGO, FEYDEAU, COURTELINE, CHOLEM ALEIKHEM, KRIBUS, AN-SKI, CLAUDEL, PERRINE GRISELIN, NOËLLE RENAUDE, BRUNO ALLAIN, LUC TARTAR.

En 2000, elle devient artiste associée à L'art mobile et responsable de l'action artistique puis co-dirige la compagnie avec GIL BOURASSEAU. Elle met en scène *Les Chuchotoirs, Juste avant la rivière, Mais n'te promène donc pas toute nue, En attendant Grillage, Inaugurations, Les échelles de nuages* de DOMINIQUE PAQUET.

Depuis 2016, elle dirige L'art mobile et met en scène *Le Cercle de craie caucasien* de BERTOLT BRECHT, *Les yeux d'Anna* et *Ayam* de LUC TARTAR, *Heureusement que vous êtes là !* de ROLAND DUBILLARD.

## PATRICE LE CADRE

### CRÉATEUR LUMIÈRES

Après avoir effectué ses débuts auprès de JEAN-LUC JEENER, en tant qu'assistant à la mise en scène puis régisseur de tournée, PATRICE LE CADRE se lance peu à peu dans la création lumière de spectacle vivant.

Depuis trente ans, tout en consacrant une partie de ses activités à la mise en scène et à l'écriture dramatique, il signe de nombreux éclairages pour différents metteurs en scène, dont, notamment, YVAN GAROUEL, LILIT SIMONIAN, FLORENCE TOSI, JONATHAN KERR, MITCH HOOPER OU ANNE COUTUREAU, auxquels il apporte sa collaboration à de nombreuses reprises. Il contribue également aux créations de la chanteuse HÉLÈNE BOBY.

Parallèlement, il participe à la conception de diverses grosses productions comme *Dédale* de LAURENT GACHET (2007) à l'Académie Fratellini ou encore *Le Roi Lion* mis en scène par JULIE TAYMOR à Mogador où il fut opérateur lumière. Depuis 2013, il a créé de nombreux éclairages pour les musicales à l'Institut du Monde Arabe.

En 2012, il signé les lumières de *Naples Millionnaire!* mis en scène par ANNE COUTUREAU, au théâtre de La Tempête ; en 2013, *Only Connect* de MITCH HOOPER au Vingtième Théâtre, *Démons* de LARS NORÉN, mis en scène par CYRIL LE GRIX à La rose des vents de Villeneuve d'Ascq ; en 2014, *Le Chemin des Dames* de GILLES LANGLOIS sur la scène nationale de Sénart, *Mutin!* de LUC TARTAR mis en scène GIL BOURASSEAU ; en 2016, *Le Cercle de Craie Caucasien*, mis en scène par CÉCILE TOURNESOL.

Il signe aussi les éclairages de *Rosmersholm* d'HENRIK IBSEN, mis en scène par LAURENCE HÉTIER et de *Les Yeux d'Anna* de LUC TARTAR mis en scène par CÉCILE TOURNESOL. *Ayam* marque sa sixième collaboration avec L'art mobile.

## ERIC FISCHER

### COMPOSITEUR-INTERPRÈTE

Il est l'auteur de quelque 300 opus, allant de la pièce pour instrument seul à la forme symphonique, en passant par tout type de nomenclature et d'expériences diverses, musique de chambre, dispositif électronique, œuvres vocales, musiques de scène & chorégraphiques, musique improvisée & instruments anciens.

Il est le cofondateur du « Collectif de la dernière tangente » avec le plasticien suisse Bernard Garo & le comédien François Chattot, proposant d'étonnantes immersions pluridisciplinaires.

Il travaille par ailleurs régulièrement avec des poètes, dont Dominique Brand, Emmanuel Damon ou Jean-Pierre Siméon.

En parallèle de l'écriture des sons, il a toujours « composé » des mots, disant avec les uns ce que les autres ne peuvent exprimer et réciproquement :

*Un ru d'outre-matin (poésies) L'Harmattan 2011*

*Nous marcherons pieds nus sur la lune (nouvelle) Istesso Tempo 2011*

*Canopée de cailloux, ma prairie (poésies) L'Harmattan 2014*

Également instrumentiste (Saxophones & clarinette basse) pratique aussi bien le répertoire écrit que l'oralité & l'improvisation, multipliant les expériences.

Duo FISCHER/WILHELM avec BRUNO WILHELM (saxophone)

Trio KFB avec SYLVAIN KASSAP et JEAN-PIERRE BARAGLIOLI, dont il est co-fondateur (pratique également les claviers, percussions & Electronics).

Éric a joué et/ou enregistré aux côtés de STEVE LACY, DAVID LIEBMAN, ANDY EMLER, MARC DUCRET, ARCHIE SHEPP, RAVY MAGNIFIQUE, CHICO FREEMAN, SYLVAIN KASSAP, DOMINIQUE PIFFARELLY, FRANÇOIS ROSSÉ...

Très investi dans la pédagogie, il enseigne le saxophone, l'improvisation & l'écriture dans plusieurs structures.

« Le silence est une note comme une autre. »

## PATRICK LOTERMAN

### COMÉDIEN

Il participe à la création de plusieurs compagnies, parmi lesquelles «Le Temps de Vivre» où il partage le plateau avec CÉCILE TOURNESOL ; il interprète de nombreux auteurs contemporains et classiques parmi lesquels TCHÉKHOV, RONSARD, BÜCHNER, PÉTRUS BOREL, MOLIÈRE, GHJELDERODE, OSCAR WILDE, LUXUN, KORKOS, POUDHEROU, PALLUAU, SHOLEM ALEICHEM...

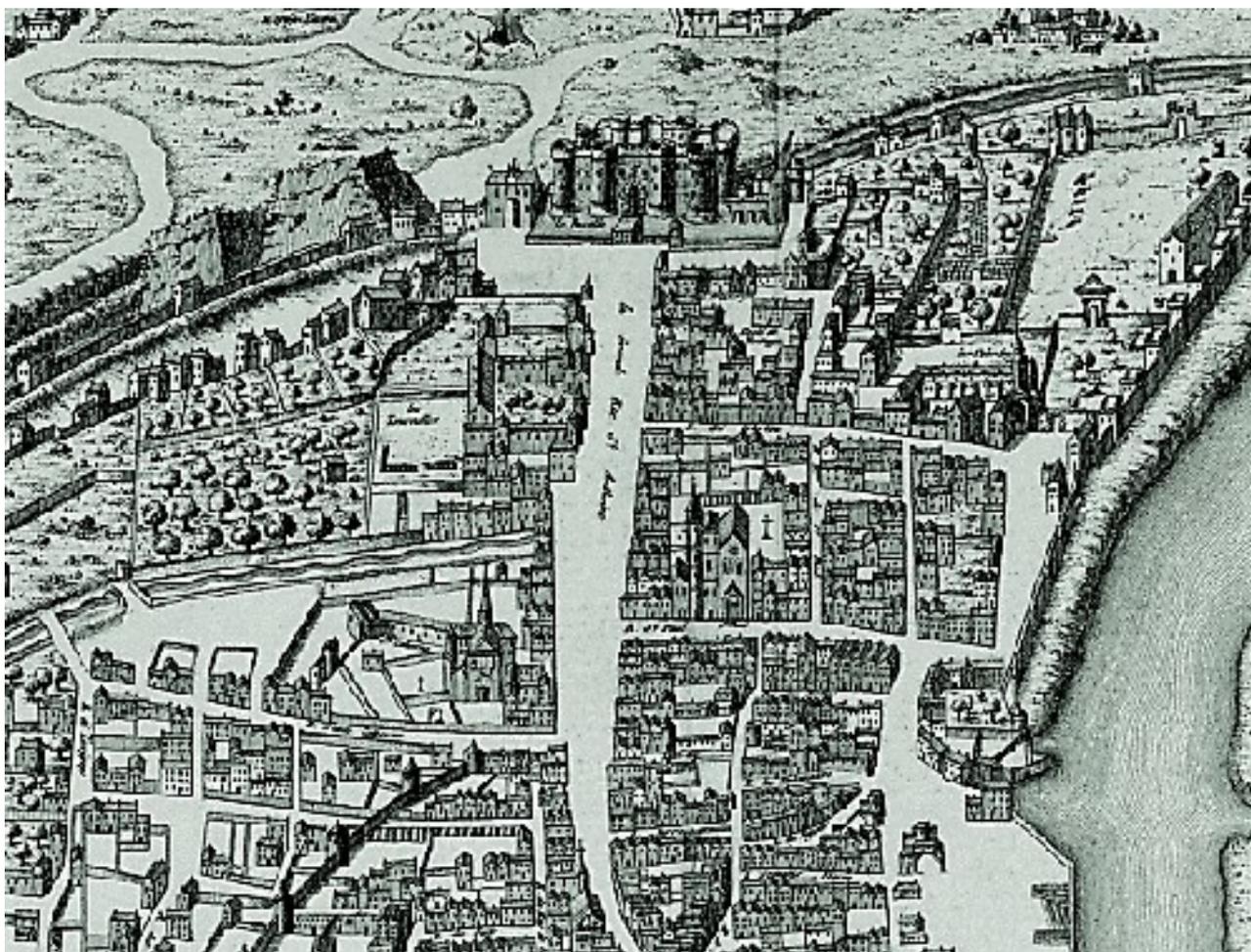
Il participe au « Collectif de la dernière tangente » avec ERIC FISCHER, le plasticien suisse BERNARD GARO, FRANÇOIS CHATTOT, SACHI NORO.

Il travaille régulièrement avec le poète EMMANUEL DAMON.

Un goût prononcé pour la pédagogie l'amène à développer des ateliers en direction des gens de tous âges, marginalisés soit par leurs handicaps physiques ou un large éventail de troubles mentaux. Il met en scène pendant 15 ans à la prison de Fleury Mérogis des pièces montées dans leur intégralité avec des jeunes du lycée de Vaucresson.

La rencontre de maître MASAMICHI NORO, introducteur de l'Aïkido pour l'Europe et l'Afrique et créateur du Kinomichi, l'amène à pratiquer passionnément ce nouvel art, puis à l'enseigner pendant 17 ans aux élèves comédiens de l'École Claude Mathieu et aujourd'hui dans son propre dojo à Montreuil. De nombreux comédiens et artistes font partie de ses élèves les plus assidus dont CÉCILE TOURNESOL.

L'univers de CYRILLE FLEISCHMAN entre en résonances avec son histoire familiale et personnelle: famille juive originaire d'Europe de l'Est, porteuse de tragédies et de nombreux petits bonheurs.



L'ART MOBILE

21 rue FRÉDÉRIC-HENRI MANHES  
91700 Sainte-Geneviève-Des-Bois

[administration@lartmobile.com](mailto:administration@lartmobile.com)  
[www.lartmobile.com](http://www.lartmobile.com)

SIRET : 402 215 784 00057  
LICENCE L-R-2022-002812

TÉL : 06 11 24 36 78  
06 60 38 43 27

#### Artistique

CÉCILE TOURNESOL : 06 60 38 43 27  
[cecile.tournesol@lartmobile.com](mailto:cecile.tournesol@lartmobile.com)

Administration  
DIDIER MASSE : 06 11 24 36 78  
[didier.masse@lartmobile.com](mailto:didier.masse@lartmobile.com)

Photos : CÉCILE TOURNESOL, JACKÀ MARÉ

Communication  
MARCOS CORTÉS : 06 88 88 87 16  
[com@lartmobile.com](mailto:com@lartmobile.com)